



Soixante-dix associations réunies



Septième congrès du CLAE à Luxexpo sur le thème de l'immigration



Carlos de Jesus



Photo: Carlos de Jesus

Tous les cinq ans, le congrès du CLAE permet au monde associatif issu de l'immigration d'élaborer des revendications et propositions envers les politiques nationales et européennes en matière d'immigration, de citoyenneté et d'asile.

Ce samedi, lors du 7e congrès, plus de 70 associations se sont ainsi retrouvées pour discuter sur des sujets aussi divers que la citoyenneté, l'éducation, la culture, la vie professionnelle, l'accueil, le logement et la santé. Conscients de l'importance de l'immigration, les deux

syndicats représentatifs, tous les partis politiques et quatre membres du gouvernement ont tenu à assister à l'ouverture officielle des travaux.

Tous les intervenants ont relevé l'importance de l'immigration pour le Luxembourg, sans oublier d'évoquer les défis que cette immigration représente pour la société luxembourgeoise. Si Marie-Josée Jacobs a mis l'accent sur la participation à la vie politique luxembourgeoise, Nicolas Schmit a pour sa part relevé l'importance d'une bonne formation professionnelle des jeunes, sans oublier d'évoquer les difficultés qu'engendre un afflux exceptionnel de demandeurs d'asile et Mady Delvaux a évoqué les réformes de l'enseignement afin de l'adapter aux différents enjeux et défis qu'il rencontre.

Pour une société sans racisme ni discrimination

Les congressistes, de leur côté, ont planché tout le week-end sur les sujets-titres suivants: «statut et participation des citoyens de nationalité étrangère», «système scolaire et universitaire», «pratiques culturelles et linguistiques des personnes issues de l'immigration, des personnes de nationalité étrangère et de leurs associations», «vie professionnelle et formation continue» et «conditions de vie des personnes issues de l'immigration: accueil, logement, santé».

Sur près de 80 pages, tout ce qui touche de près ou de loin à l'immigration a été évoqué dans les papiers préparatoires du congrès. Ces pages donnent un bon aperçu du monde associatif issu de l'immigration, de ses ressortissants, présente des pistes pour traiter certaines difficultés et propose des solutions ou modifications législatives.

Dans la résolution finale, le congrès résume sur deux pages ses revendications les plus importantes. Mais le message à retenir se situe sans doute en début de résolution, où les congressistes et les associations représentées réaffirment «... leur volonté de contribuer à la construction d'une société qui tend à réduire les différences entre les citoyens, une société sans racisme ni discrimination, une société, culturellement métissée, où la reconnaissance des références culturelles de chacun permet un enrichissement mutuel».